

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE LE
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
CHEF DE L'ETAT**

Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et
de Gouvernement ;

Monsieur le Secrétaire Général des Nations-
Unies ;

Monsieur le Président de la COP28 ;

Mesdames et Messieurs.

Je voudrais adresser mes sincères remerciements à son Altesse **Mohammed ben Zayed Al Nahyane**, Président des Émirats Arabes Unis, pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité réservés à ma délégation et à moi-même.

Je saisis cette opportunité pour réaffirmer le ferme engagement et la détermination de mon pays, la République du Congo, à participer activement à l'effort mondial de lutte contre les changements climatiques.

Vous me permettez, avant de poursuivre, de rappeler ce qu'à notre niveau et en tant que Président de la Commission Climat du Bassin du Congo, nous avons parcouru comme chemin depuis plus d'une décennie.

Après l'accord de Paris, où le rôle essentiel de nos forêts tropicales **du bassin du Congo**, dans la régulation du climat, a été enfin reconnu comme l'un des derniers poumons verts de la planète. Les enjeux sont connus et les solutions ont été identifiées.

Préoccupé par la recherche des ressources durables pour financer la gestion des écosystèmes forestiers et la préservation de sa biodiversité, nous avons initié l'idée de la création du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo dans le but de concilier la lutte contre les changements climatiques et le développement économique.

Persuadé de l'importance des solutions basées sur la nature, pour atteindre les objectifs de développement durable ainsi que ceux de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, j'ai lancé lors de la COP27 à Sharm el Sheikh, l'appel solennel à l'instauration d'une décennie mondiale de l'afforestation, afin d'inverser le cours actuel de destruction de nos forêts.

C'est dans ce contexte que, 12 ans après sa première édition, mon pays a abrité, en octobre dernier à Brazzaville, le deuxième sommet des trois Bassins forestiers tropicaux et de biodiversité à savoir l'Amazonie, le Bornéo-Mékong-Asie du Sud-Est et le Congo.

Mesdames et Messieurs,

Les défis qui nous attendent sont considérables et ne cessent de croître, d'année en année. Certains relèvent de notre propre responsabilité.

Il nous revient de redoubler d'ardeur pour préserver ces derniers poumons de la planète et ces trésors de biodiversité que sont nos forêts tropicales.

Ainsi, le devoir de solidarité, à travers les demandes de compensations financières, suite aux renoncements volontaires de certains pays à des projets de développement non durables, appelle et mérite toute l'attention de la communauté internationale.

C'est le juste effort de solidarité et d'équité qui incombe à tous les pays, appelés à œuvrer ensemble pour une planète TERRE plus sûre, à l'abri des menaces et autres effets néfastes des changements climatiques.

Mesdames et Messieurs

Il n'est pas trop tard, il n'est jamais trop tard pour mieux faire et je sais, Monsieur le Président de la COP28, que telle est votre ambition. Aussi tous mes vœux et ceux du peuple congolais vous accompagnent pour que ce rendez-vous planétaire de Dubaï soit celui de la solidarité internationale.

Ce combat, nous ne pouvons pas nous permettre de le perdre. N'oublions pas que l'Histoire nous jugera sur la façon dont nous l'avons mené.

Je vous remercie.

